



EDMUND G. VAIL.

M. Edmund G. Vail, qui a consenti, à la requête du maire Thomas L. Johnson, à poser sa candidature au Congrès dans le district de Cleveland, Ohio, contre le congressiste Theodore E. Burton, est un forgeron employé dans les ateliers de la Compagnie de constructions navales Américaines de Cleveland, mais il est bien connu pour ses idées libérales et même radicales en politique et en économie politique.

M. Vail a déjà été, il y a nombre d'années, candidat au Congrès sur la liste nationale. Il a écrit plusieurs ouvrages et il a fait des conférences dans l'intérêt des ouvriers. Il se présente aujourd'hui comme candidat démocrate avec l'appui du maire Johnson.

Bulletin Météorologique.

Washington, D.C., 23 septembre.— Prévisions pour la Louisiane.— Temp. beau dans la partie ouest; averse dans la partie est mercredi; vents frais de sud tournant au nord.

Noire Nouveau Bureau de Poste.

Une Pétition Patriotique.

De tous les Bureaux de Poste disséminés dans les Etats du Sud, aucun n'est plus important que celui de la Nouvelle-Orléans, placé sur le fleuve, au point même vers lequel convergent toutes les lignes ferrées de l'Union et d'où partent toutes les communications par terre et par eau vers les Etats du Nord, de l'Ouest, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

Comment l'est-il trouvé pendant un demi-siècle au fond d'un édifice destiné à un autre usage, dans un endroit obscur et humide, où tout semblait contrarier le mouvement du service? C'est un sujet sur lequel il est inutile de revenir, aujourd'hui qu'il s'agit d'élever ce bureau sur un site plus commode, plus convenable, plus digne de la Cité du Croissant.

De tous les sites proposés récemment, aucun ne répond aux besoins du service et à l'attente du public comme le bloc borné par les rues Doane, Bourgogne, Bienville et Dauphine.

C'est ce qu'avait parfaitement compris l'ABEILLE, le jour où la première elle s'est déclarée en faveur de ce choix. C'est ce qu'ont également compris les habitants, les propriétaires et les usagers de notre ville qui s'adressent à l'heure qu'il est, à l'Hon. James K. Taylor, architecte inspecteur du gouvernement, à Washington. Impossible, en effet, de trouver un site plus à souhait pour

les besoins du service postal.

Il est situé immédiatement au-dessus de la rue Canal, qui est le centre de tout notre mouvement commercial, dont il n'est séparé que par un bloc et avoué lequel il communique directement par la rue Dauphine. Il est aussi en contact avec nos chemins de fer électriques qui aboutissent tous à la rue Canal.

Comme on peut le voir, en parcourant la pétition que nous mettons sous les yeux du public, les résidents, propriétaires et commerçants de notre ville recommandent avec empressement le choix de ce bloc pour y établir la nouvelle poste.

Grâce à cet heureux choix, le Bureau de Poste serait au Second District Municipal d'où il n'est jamais sorti.

C'est là un mouvement auquel prendront cordialement part tous les bons citoyens, tous les Néo-Orléanais, qui n'oublieront jamais qu'ils ont néso ou ont passé leur existence dans la Cité du Croissant. Nous espérons voir bientôt cette pétition adressée à l'Hon. James K. Taylor convertie de milliers et de milliers de signatures.

Le cancer en Allemagne.

La commission allemande qui, sous la présidence de M. Leyden a commencé une enquête, en octobre 1900, sur la fréquence du cancer, vient de publier un premier rapport établissant qu'il existe en Allemagne 4 430 hommes et 7 714 femmes atteints par cette maladie. La proportion est de 245 par million d'habitants. Les malades âgés de plus de soixante-dix ans sont les plus nombreux. Le cancer des voies digestives représente 70,00 de la totalité des cas.

La Crise dans les Mines.

Nous voici toujours en face de cet épouvantable problème de la grève, qui s'agite depuis de longs mois, qui semble insoluble, qui l'est, en effet, et restera tel tant que les autorités civiles et politiques ne prendront pas les mesures convenables pour y mettre fin.

Comment réussir à établir l'accord entre deux parties opposées qui prétendent, l'une et l'autre, avoir également raison et ne rien céder à leurs adversaires; qui des deux doit l'emporter? Personne ne le sait jusqu'ici, attendu que personne n'a autorité pour porter un jugement en pareil cas.

Il y a bien des gens qui pourraient et devraient se jeter à la traversée, tenter d'opérer un rapprochement entre les deux ennemis et essayer de rétablir l'harmonie là où règne la discorde. Mais les personnes qui semblent appelées par leur haute situation à jouer ce beau rôle sont précisément celles qui se recroisent et ne veulent en aucune façon se mêler de cette malheureuse affaire. Comment sortir de cette impasse?

Il n'y aurait à cela que demi-mal s'il n'y avait pas de nombreuses et terribles souffrances parmi les populations minières. Mais la détresse est partout dans certains Etats. C'est par centaines de mille que l'on compte les victimes de la grève; il y a plus de cent cinquante mille infortunés des deux sexes qui, pour gagner honorablement leur pain, ne vivent que des secours que leur accordent leurs frères de l'Union.

Une semblable situation ne peut durer; c'est une honte pour l'humanité, une honte pour le pays.

Nous voyons bien les autorités demander des sessions extraordinaires du Congrès afin de résoudre des questions de responsabilité qui sont loin d'avoir un caractère d'urgence. Pourquoi ne convoquent-elles pas le Congrès pour régler le problème de la grève? On reste étonné quand on songe aux conséquences de la situation actuelle. Il ne peut en sauter que des calamités pour le pays.

On pourra peut-être réussir à établir une paix boiteuse entre les ouvriers et les patrons, mais les amitiés vivront dans les esprits et, au premier moment favorable, les hostilités recommenceront.

Il est à espérer que les autorités politiques mettront bientôt de côté leurs intérêts électoraux et travailleront ardemment au rétablissement de la paix dans le monde du travail. L'ordre et la tranquillité dans les ateliers dépendent.

Quel est le bois le plus léger?

Si l'on posait cette question à cent personnes différentes, il est infiniment probable que toutes répondraient: le liège, sans aucun doute. Eh bien! elles seraient toutes dans l'erreur; l'écorce du chêne-liège ne tient pas le record de la légèreté dans l'ordre végétal.

du Missouri, aux Etats Unis, et dont on commença à se servir beaucoup pour faire des flotteurs des bouées, des ceintures de sauvetage et divers appareils de pêche. L'arbre en question est connu des indigènes sous le nom de "horkwood". Les botanistes, eux, l'ont baptisé "Leitneria floridana".

Sa hauteur moyenne atteint 6 mètres, et sa grosseur 15 centimètres. Quant à sa densité, elle n'est que de 0,151, alors que celle du liège dépasse 0,200.

Le bois le plus lourd, "ironwood", de la Floride, autrement dit "bois de fer", se trouve aussi aux Etats-Unis. Son poids spécifique n'est pas inférieur à 1,302.

L'Armée Américaine

Les Américains sont vraiment étonnants; ils s'occupent de tout, surent partout, retournent tout dans tous les sens pour se rendre de tout un compte exact.

C'est principalement dans la statistique qu'ils excellent; ils y sont incomparables. A les juger d'après leur courte histoire, ils devraient assez peu s'inquiéter de leur armée, qui par sa nature sort beaucoup du cercle de faits qui les préoccupent davantage; elle est cependant l'objet de leurs plus vives curiosités. Ils sont hommes à vous dire à un homme près quel est le véritable effectif de leur armée.

Nous avons sous les yeux un rapport curieux de leur chef d'état-major général. Nous y trouvons le nombre exact des soldats et officiers qui composent leur armée.

Il y a à peine quelques cinq ou six ans, elle n'avait jamais atteint le chiffre de 30,000 hommes, excepté à l'époque de la grande levée provoquée par la guerre de la Confédération. Tout récemment, les événements du conflit hispano-américain les ont forcés à doubler, à tripler leur effectif. Tout cela s'est opéré à un peu à la hâte, au moyen d'engagements volontaires recrutés de droite et de gauche, au Sud comme au Nord, parmi des populations qui, la veille, se traitaient en ennemis. En un clin d'œil ils ont trouvé le moyen d'y établir un ordre parfait, un classement irréprochable.

D'après ce rapport nous savons exactement de quoi se compose cet effectif — de 92,491 hommes, officiers et soldats, dont 81,885 réguliers, et 10,606 volontaires. Ces 92,491 hommes se trouvent divisés de la façon suivante: A Porto Rico, 1,153; à Cuba, 5,297; aux Etats-Unis proprement dits, 26,515, et dans les îles de l'Asie, 69,526. Impossible d'apporter plus de netteté dans la statistique.

Quoi qu'en puissent dire certaines gens qui jaloussent un peu la grande nation qui vient de faire glorieusement sa trouée dans le monde, le patriotisme est encore le trait le plus distinctif de l'esprit américain.

Le roi des Iles Cocos

Il était au couronnement d'Edward VII, un autre roi, sans accepter ni couronne, qu'en n'a point assez remarqué. Il avait l'air d'un gentleman écossais, ce qu'il est en effet. Mais la fortune en a fait un roi, et M. Clauzier Ross regne sur les îles Cocos.

Ce sont de fort belles îles, vertes sur une eau bleue, quelque part auprès de Sumatra. Le gouvernement n'en est pas compliqué. Il n'y a ni police, ni prisons. Il n'y a pas de pauvres, car il n'y a pas de riches. La nature subvient à tout, et la propriété n'existe pas. Sont seuls susceptibles d'appropriation quelques objets usuels et quelques produits de luxe. Comme il n'y a point de monnaie, ces objets s'échangent entre eux.

Le règne de M. Clauzier Ross est déjà marqué par des réformes importantes et par l'importation des doctrines d'Occident. Avec lui, le féminisme est entré dans l'Etat. Sous les rois précédents, les hommes battaient les femmes, tant par amusement que par coutume. Aujourd'hui, ce sont les femmes qui battent les hommes. Non contentes de les rosser, elles leur refusent parfois même obéissance, et se débattent à un devoir primordial de préparer le dîner. C'est un peu M. Clauzier se demande s'il doit être content de sa réforme. Et sa sagesse cherche un moyen terme. Vassal, il est venu à Londres, nous dit le "Tam-Tam", demander conseil à son azerain.

Une Pétition.

La pétition qu'on lira et desquelles a été déposé hier dans nos bureaux et qui demeurera quelques jours. Les personnes qui en approuvent l'objet — dames et messieurs — sont invitées à venir y apposer leurs signatures.

A l'Honorable James K. Taylor, Architecte surveillant, Washington, D.C.

Les soussignés, résidents, propriétaires et usagers de la Nouvelle-Orléans, Respectueusement déclarent: Que le site proposé pour qu'y soit construit le nouveau Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans, à savoir: le bloc borné par les rues Doane, Bourgogne, Bienville et Dauphine, est des plus désirables pour l'Etat, en ce qu'il est immédiatement au-dessous de la rue du Canal, le grand centre commercial de la ville, à un point seulement dudit centre, et conséquemment à toucher des centaines de milliers de personnes qui tous aboutissent à la rue du Canal.

Les soussignés recommandent le susdit site d'ici à votre favorable considération pour le site du Nouveau Bureau de Poste.

Il s'ajoutent que le choix dudit site maintiendrait le Bureau de Poste dans le Deuxième District municipal, district dans lequel se trouve et s'est toujours trouvé le Bureau de Poste.

Grève de fabricants de pianos. New York, 23 septembre.—Près de 700 fabricants de pianos et d'orgues se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de dix pour cent sur leurs salaires et une journée de travail de neuf heures.

L'ABEILLE - DE LA - NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an | \$6.00. 6 mois | \$3.00. 3 mois.

EDITION QUOTIDIENNE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an | \$6.00. 6 mois | \$3.00. 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE: Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an | \$1.00. 6 mois | \$0.50. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE: Pour les Etats-Unis, port compris: \$1.00. Un an | \$0.50. 6 mois | \$0.25. 3 mois.

THEATRE AUDUBON.

La compagnie Baldwin-Moiville vient de se tailler un succès de premier ordre dans "Under Two Flags". Instillé de faire ressortir les beautés d'une pièce que tous nos lecteurs ont déjà applaudie depuis plusieurs années. C'est le talent des acteurs qu'il nous faut faire ressortir. Miss A. Gardner et M. Longman y sont parvenus dans leur rôle de Cigarette et de Bertie Caci. Il y aura matinée vendredi et samedi.

ST. CHARLES ORPHEUM.

Ouverture. Voici le St Charles Orpheum qui commence sa seconde saison et, comme il fallait s'y attendre, il le fait de la plus brillante façon. Il débute par un véritable prodige, "Good Night Home". Telle est la pièce de résistance pour la première semaine, consacrée, semble-t-il, à la jeunesse.

Les six chiens qui jouissent déjà d'une si grande renommée vont attirer tous les enfants à se charmer d'être qui n'est habitué qu'à des succès. Impossible d'énumérer ici les nombreuses scènes aussi variées qu'intéressantes qui composent le programme.

Il y a de quoi faire des sautes de coeur jusqu'à samedi prochain. On sait combien sont populaires les matinées de l'Orpheum. Il y en aura tous les jours, cette semaine, et la salle ne décevra pas.

Ce que recherche l'Orpheum, c'est la popularité vraie, celle que l'on doit à la femme et à l'enfance, et à la déjà gagné son procès.

Mes dames et mes enfants, prenez vite vos places; il en est temps.

GRAND OPERA HOUSE.

"The District Attorney" nous était arrivé précédé d'une renommée telle que bien des amateurs s'attendaient tout au moins à un léger déceptionnement. Le succès, au contraire, a dépassé toutes les espérances. Voilà une série de sautes de coeur assurées pour la semaine.

"The District Attorney" sera joué en matinée vendredi prochain.

THEATRE TULANE.

Le succès de Tim Murphy, dans "Old Innocence", est le plus franc que nous ayons eu à signaler depuis fort longtemps, au Tulane. Tim possède au plus haut degré les qualités nécessaires pour interpréter convenablement le rôle du vieux Green. Aussi, les applaudissements ne lui manquent pas. Le Tulane lui devra une des plus fructueuses semaines de la saison qui commence.

Il y aura matinée aujourd'hui et samedi.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Un éleveur de vers à soie s'exclame en se frottant les mains: — A la bonne heure! ça marche! — Avec une température pareille, mes cocons augmentent à vue d'œil! — C'est que, probablement, le refroidissement des vers grossissants lui riposta quelquefois.

Feuilleton - L'Abéille de la N. O. - ROIS DES MILLIARDS - PAR HENRY GREVILLE. - Mais pour que ma sœur puisse emporter mon enfant, sans souffrir injustement des

souffrons et de la calomnie, pour moi aussi, qui m'en irais de ce monde plus heureuse, et vraiment consolée, je vous demande de suivre le vœu de votre cœur, de recevoir ici votre récompense, de la recevoir de mes mains. Avant de fermer les yeux, je voudrais avoir, mon cher Harry, si Annie consent à être votre femme — car vous, vous l'aimez depuis bien plus longtemps que vous ne le croyez. Et vous ne serez jamais heureux sans elle. — Annie, fit Harry très bas, vous avez entendu? — Je ne peux pas, murmura la jeune fille, Zite aurait trop de chagrin. — La jeune femme se souleva, les bras accoudés au fauteuil, dans sa pose favorite. — Vous me faites dire aujourd'hui des choses bien singulières dit-elle. C'est vrai, j'ai aimé Harry, à partir du jour où je l'ai vu. Mais n'étant plus digne de lui, je l'ai aimé et je l'aime encore. Et vous ne le croyez pas, n'est-ce pas? — Et libre demain, je ne répondrais jamais, jamais! ma sœur, tu entends? J'aurais trop à souffrir dans mon orgueil et... dans mille autres sentiments que tu ne peux comprendre, mon Annie bien-aimée. — Elle a raison, dit Harry. Je vous remercie, ma chère Zite, d'avoir eu le courage de parler ainsi. Annie, voulez-vous être

ma femme? — Mais prends le donc, puisque je te le donne! s'écria faiblement Zite en les poussant l'un vers l'autre. Et allez-vous en tous les deux!... Laissez-moi seule un peu. — L'un après l'autre, ils baissèrent le front pâle et les joues creusées de leur sang et sortirent. — Sur le palier Harry ouvrit les bras. — Ah! oui, je vous aime, petite Annie! dit-il, et j'espère être digne de vous, quelque jour! — Comme elle aura souffert! murmura la jeune fille en appuyant sa tête sur l'épaule de celui qui avait tant fait pour toutes les deux. Elle resta ainsi immobile un instant, savourant un bonheur fait de larmes, une éternelle félicité composée d'irrévocables douleurs. — Allons un peu dehors; implora Harry; il y a dans ce pays des chemins si jolis, si étroits. — Il la tenait encore par la main, lorsque la mère Madelon jura devant eux d'un collier obscur. — Et vous allez vous promener comme ça? dit-elle avec une onctuosité pétillante, au coin de ses prunelles agacées. — Mais oui, comme ça, mère Madelon! Et même je suppose que ma cousine vous l'avait dit? J'ai l'honneur de vous présenter ma fiancée, la future Mme Leslie. — Je m'en doutais pardine

bien! dit la fûtée mère. Elle était aussi bonne que curieuse, car elle fit à ses trois filles un vrai dîner de fiançailles. Le docteur vint et ne dit pas grand-chose. La jeune dame était admirablement résistante; peu d'autres femmes eussent supporté les fatigues dont elle portait la ceinture. — Elle n'aurait pas dû faire la traversée à cette époque, conclut-il. Et ensuite ce voyage en chemin de fer... C'est très malheureux. — Pour elle? demanda Harry consterné. — Pour elle? Oh! non! Du moins je ne le suppose pas. Avec ce bon air et des soins s'être remis, mais l'enfant m'inquiète, je l'avoue. La figure de Harry se détendit; celle d'Annie aussi. — On voit bien que ce n'est pas le père, pensa le docteur accoutumé à lire sur les visages. Deux jours plus tard, par une pluie battante, au lever du jour, Zite donna naissance à un très petit garçon qui respira l'air de ce monde, ouvrit les yeux et, trouvant la vie difficile, les ferma pour jamais. — Zite, vint dire Annie à sa sœur qui exigeait impérieusement la vérité, l'enfant n'aurait jamais été heureux, ni toi non plus... Mais toi, tu es très bien. Tu seras debout dans huit jours.

Zite poussa un long soupir. Des larmes coulèrent de ses paupières fermées, puis elle dit: — J'ai d'autres devoirs à remplir, des fautes à expier... Je tâcherai de vivre. — Elle vécut. — La marine ne fut pas exigeante à l'égard du petit étranger qui avait si tôt refermé les yeux. On l'ensevelit sous les roses d'un tonne, et Zite, vêtue de blanc, apparut bientôt dans le jardin, au heures ensolées. Deux semaines, puis trois s'écoulaient, et le docteur déclara que, avec des ménagements, on pourrait faire voyager la jeune bande. — Même en bateau! demanda Harry. — Même en bateau, si elle n'est pas trop sujette au mal de mer. — Ah! le mal de mer, docteur, c'est capricieux, on l'a-on ne l'a pas... Peut-être voyager avec le mal de mer! Peut-être traverser l'Atlantique? — Eh bien oui! Le voisinage de cette petite tombe ne lui vaudrait rien; n'importe, quel lui vaudrait mieux. — C'est bon, docteur, nous allons l'emmenner, je vous remercie. — Il fut convenu que Zite, avec Annie, prendraient une cabine sur le premier bateau de septembre. — Une semaine restait encore avant le départ; il n'en fallait pas davantage pour remettre sur pied la convalescente.

Harry retournerait à Paris reprendre ses travaux longtemps négligés et dans dix huit mois, — il se déclarait incapable d'attendre plus longtemps, — il viendrait épouser Annie et suppléer, par un travail acharné, à ce qui lui aurait manqué en Europe. — Tant pis pour l'architecture! déclara-t-il. J'ai assez voyagé! Depuis la délivrance de Zite, les lettres de New York avaient été courtes; la tante Lou, écrivait peu et comme à regret. Mme Saint-Mesmin, de La Ferme, envoyait de délicieux journaux de sa vie, qui donnaient du prix aux moindres événements; elle se plaignait seulement de la brièveté des lettres qu'elle obtenait irrégulièrement de sa sœur. — C'est ce misérable chemin de fer! pensait Harry il les tuera tous! Il me tarde grandement que ce soit fini; et pourtant, d'après les idées de l'oncle, il s'en faut de près d'un mois... Je n'en ai pas inventé plus rien de "colossal", car ils y laisseraient leur dernier soufre. tous tant qu'ils sont, et moi aussi, à les regarder faire! — Tout à coup il s'avisa de Victorien d'Albremont. — Tu voudrais bien savoir, se dit-il, si mon presque beau frère cherche encore sa femme? Au fond, il est peut-être bien content d'en être débarrassé. Ça pendant, il ne faudrait pas que Zite habitât New York ostensiblement. Ce buton pourrait encore leur créer des ennemis à tous; si minces que soient ses droits réels. Il doit désirer un héritier. Pour cela, cher monsieur, vous serez, je le crois, forcé d'y renoncer. De cette part, l'argent de l'oncle Bruce ne fondera pas dans vos mains; cherchez ailleurs. — C'est Annie qui avait annoncé à sa tante la naissance du pauvre petit être destiné à ne point vivre. Si Mme Bruce en éprouvait quelque chagrin pour Zite, dans son cœur de mère, son mari s'en réjouit sans hypocrisie. — Rien de plus heureux ne pouvait arriver, dit-il. L'existence de ce bébé aurait, en dépit de tout, maintenu un lien réel entre ma nièce et la brigand qu'elle s'était choisie pour mari. Moi-même, j'aurais été très embarrassé, l'enfant devenu en âge de comprendre, pour lui cacher les sentiments que m'inspire monieur son père. C'est donc une véritable bénédiction pour nous tous. Et Zite va bien? Elle pourra revenir ici? Parfait. Je pense qu'il faudra envoyer les deux jeunes filles, ma parole d'honneur! Je ne peux pas m'occuper à considérer Zite comme mariée. — Enfin, les deux sœurs devront aller à la Ferme un mois ou deux, pour quelques temps, afin que le sacrifiant ne les démente pas. Il n'a jamais entendu parler de La Ferme? — Pas que je sache, répondit-t